

Hin 3A13b 2011 – 2012 Texte 4

Begam Waheed, la sœur aînée d'Asghar, avait épousé Saiyyed Waheedul Haq à Bhopal. Mais-elle était devenue veuve à l'âge de dix-neuf ans, peu après la naissance de son second enfant. Par ce qu'elle était d'un tempérament religieux – et aussi afin de ne pas éveiller des soupçons qui n'avaient pas lieu d'être – elle avait décidé de continuer à vivre avec la famille de son mari. En effet, si la religion islamique lui permettait de se remarier, le code social, qui découlait essentiellement de la tradition hindoue en vigueur, ne favorisait pas un second mariage.

Bien sûr, sa propre famille lui manquait, et elle aurait aimé rentrer chez elle. Mais d'autres responsabilités lui incombaient à présent, et comme adorait ses deux enfants, un garçon et une fille, elle sacrifiait ses désirs à leurs intérêts à eux – comme toute mère digne de ce nom. Elle se sentait très seule, pour ainsi dire en une terre étrangère, et souvent elle pleurait en silence. Heureusement, Asghar avait joué un rôle apaisant dans sa vie. Il était fréquemment venu habiter chez elle après son mariage et, en fait, elle l'avait élevé comme un fils.

.....

Begum Waheed, Asghar's eldest sister, had been married to Saiyyed Waheedul Haq in Bhopal. But she had become a widow at the age of nineteen, soon after the birth of her second child. She was religious by nature; and, not to arouse unnecessary suspicions she had decided to live with her husband's people. For though Islam permitted her to marry again, the social code, derived mostly from prevailing Hindu practice, did not favour a second marriage.

There is no doubt that she missed her own people and wanted to go home. But, she had other responsibilities now, and being very fond of her children, like all mothers, she sacrificed her own pleasures to the interests of her children, a boy and a daughter. She felt very lonely in an alien land and often wept silently. But Asghar had been the soothing element in her life. He had stayed with her ever since she had been married, and, in fact, Begum Waheed had brought him up like a son.

Ahmed Ali, Twilight in Delhi, traduit en français (Crépuscule à Delhi) par Alain Delahaye et Jean-Baptiste de Seynes